

RÉPONDRE

MARDI : Relisez le Ps 13, 2-6

Prière de réponse :

Après avoir relu le texte, vous pouvez aujourd'hui écrire votre prière de réponse à la Parole de Dieu reçue depuis deux jours. Quelle supplication voulons-nous adresser au Seigneur ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CONTEMPLER

Dans la confiance
Prolongeons notre prière
Par un temps d'adoration



LECTIO DIVINA GUIDÉE : PARCOURS SAINT RAPHAËL



Au fil du livre des psaumes

Semaine 4a

Appel à Dieu (Ps 13, 2-6)

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »



Déroulement du temps de *lectio divina*

I- INTRODUCTION À LA PRIÈRE.

La prière de la *lectio divina* commence :

- par le signe de la Croix

- une prière à l'Esprit Saint

*Viens Esprit Créateur nous visiter
Toi le don, l'Envoyé du Dieu Très-Haut
Tu t'es fait pour nous le Défenseur
Tu es l'amour, le Feu, la Source vive.
Force et douceur de la grâce du Seigneur.*

II- PRIER LA PAROLE DE DIEU.

Chaque jour, nous développerons particulièrement une étape de la *lectio divina* : lecture, méditation, prière de réponse, contemplation.

III- CONCLUSION DE LA PRIÈRE.

À la fin du temps de *lectio divina*, nous pouvons rendre grâce pour la Parole de Dieu reçue et terminer la prière par le signe de la Croix.

LIRE – ÉCOUTER	DIMANCHE : Lisez le Ps 13, 2-6
<p>Livre des psaumes, psaume 13, 2-6</p> <p>Jusques à quand, Seigneur, m'oublieras-tu ? Jusqu'à la fin ? Jusques à quand me vas-tu cacher ta face ? Jusques à quand mettrai-je en mon âme la révolte En mon cœur le chagrin, de jour et de nuit ? Jusques à quand mon adversaire aura-t-il le dessus ? Regarde, réponds-moi, Seigneur, mon Dieu Illumine mes yeux, que dans la mort je ne m'endorme. Que l'adversaire ne dise : "Je l'emporte sur lui" Que mes oppresseurs n'exultent à me voir chanceler ! Pour moi, en ton amour je me confie Que mon cœur exulte, Admis en ton salut Que je chante au Seigneur pour le bien qu'il m'a fait Que je joue pour le nom du Seigneur le Très-Haut !</p> <p style="text-align: center;">PAROLE DU SEIGNEUR</p>	

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MÉDITER	LUNDI : Relisez le Ps 13, 2-6
<p>Vous pouvez méditer ce texte à partir de quelques questions :</p> <p>1/ Quelle est l'épreuve du priant ? Quelle est sa demande ? </p> <p>2/ Comment évolue le ton de la prière ? </p>	

➤ Pour méditer, vous pouvez lire ce texte complémentaire :

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY (*Oraisons*)

Parfois, Seigneur, je te sens passer, tu ne t'arrêtes pas pour moi, tu me dépasses, mais je crie vers toi comme la Cananéenne. Vais-je donc encore oser m'approcher de toi ? Bien sûr, car les petits chiens chassés de la maison de leur maître ne laissent pas de revenir, et veillant à la garde de la maison, ils reçoivent leur pain chaque jour. Chassé, me voilà donc encore ; mis à la porte, je crie ; malmené, je supplie. Comme les petits chiens ne peuvent pas vivre loin des hommes, pas davantage mon âme loin de mon Dieu ! Ouvre-moi, Seigneur. Que j'arrive jusqu'à toi pour être inondé de ta lumière. Toi, tu habites dans les cieux, tu t'es caché dans les ténèbres, dans la nuée obscure. Comme dit le prophète : « Tu t'es enveloppé d'un nuage pour que la prière ne passe pas » (Lm 3,44).

Je croupis sur la terre, le cœur comme dans un borbier... Tes étoiles ne luisent plus pour moi, le soleil s'est obscurci, la lune ne donne plus sa lumière. J'entends bien chanter tes hauts faits dans les psaumes, les hymnes et les cantiques spirituels ; dans l'Évangile tes paroles et tes gestes resplendent de lumière ; les exemples de tes serviteurs..., les menaces et les promesses de tes Écritures de vérité s'imposent à mes yeux et viennent frapper à la surdité de mes oreilles. Mais mon esprit s'est endurci ; j'ai appris à dormir face à la splendeur du soleil ; je me suis accoutumé à ne plus voir ce qui s'offre à moi ainsi... Jusques à quand, Seigneur, jusques à quand tarderas-tu à déchirer tes cieux, à descendre pour venir secouer ma torpeur ? (Ps 13,1 ; Is 64,1) Que je ne sois plus ce que je suis..., que je me convertisse et que je revienne au moins vers le soir, comme un petit chien affamé. Je parcours ta cité ; elle pérégrine encore en partie sur terre, même si la majorité de ses habitants ont trouvé leur joie dans les cieux. Peut-être que j'y trouverai, moi aussi, ma demeure ?